

au séminaire, pour développer, dans les aspirants, la vraie piété, la solide et la forte vertu, l'amour des âmes, l'enthousiasme et le feu sacré pour l'exaltation de la Sainte Eglise, le dévouement coûte que coûte pour prêcher le Verbe aux infidèles, l'esprit d'abnégation et de sacrifice, nécessaire pour aller joyeusement au secours des âmes, le jour, la nuit, par tous les temps, et à travers tous les obstacles, enfin la science pour être capable de s'imposer même aux riches, aux lettrés et jusqu'aux mandarins de tous degrés avec qui les missionnaires ont souvent l'occasion d'être en rapports pour la protection des chrétiens.

Et pour cette formation, il faut un temps considérable. Pourquoi faut-il que nous soyons obligés d'ajouter que l'entretien de cette œuvre coûte cher ?

Pour ne parler que du Grand Séminaire de Chefoo (1) qui compte 19 élèves, la charge est bien lourde et le fardeau bien pesant, puisque la Mission doit pourvoir à l'entretien de chaque Séminariste : nourriture, vêtements, livres, etc.

Les missionnaires franciscains demandent à leurs Frères du T.-O., pour l'amour de Dieu et le salut des âmes, de les aider à soutenir cette œuvre si délicate et si belle, par la prière et aussi par l'aumône. Quel mérite, de donner des prêtres à l'Eglise et des sauveurs aux âmes ! — Il n'y a rien de plus grand qu'un bon prêtre, disait Saint Vincent de Paul. Pensons-y tant que nous voudrons, nous ne trouverons pas que nous puissions contribuer à rien de plus grand qu'à former un bon prêtre.

L'entretien annuel d'un séminariste revient, environ, à 300 francs (soixante piastres !)

La somme de 1.200 piastres pourrait constituer une bourse à perpétuité.

Les personnes qui ne peuvent pas, personnellement,

---

(1) Le petit Séminaire est à Tsing-chow-fu. Nous avons déjà donné la photographie de cette maison et de ses élèves.